

L'École

La Colline fut d'abord une école : de 1878 à 1960. Hébergée dans cette maison par des Anglais, l'école acquiert la propriété du site en 1917. Le protestantisme français s'est toujours préoccupé de l'éducation des enfants, que ce soit dans les paroisses aussi bien que dans leurs œuvres missionnaires.

5



La création d'écoles protestantes prenait en compte un problème social, mais au-delà de l'apprentissage des matières élémentaires et du savoir, cherchait à inculquer des règles de vie inspirées de la foi et de l'imprégnation de la Bible.

L'installation de l'école ne fut pas facile, notamment pour des raisons budgétaires. Les effectifs, assez conséquents (autour de 75 élèves) en tout début du siècle dernier, fléchissent entre les deux guerres, pour remonter en 1940 avec l'arrivée de populations fuyant l'occupation. Pour baisser à nouveau à partir de 1950. Et l'école ferma en 1960.

Plusieurs anciens ou anciennes élèves témoignent aujourd'hui encore de leur passage à La Colline, évoquant le souvenir de leurs institutrices et de leur vie à l'école.



Le Scoutisme



Les Scouts marins



et les Aigles de Cannes

La Colline ne resta pas seulement Ecole. Elle fut très tôt un foyer d'activités destinées aux jeunes et aux adultes, ouvertes sur la ville et destinées à tous ceux qui voulaient bien y entrer : scoutisme, chorales, réunions d'évangélisation.

C'est dès 1911 qu'est créée la troupe d'éclaireurs dont nous savons que durant les années de guerre de 1914/1918, elle s'est particulièrement bien comportée. Certains d'entre eux se sont engagés à l'Asile évangélique qui fonctionnait dans les années 1915 comme hôpital et maison de convalescence. Ils se faisaient remarquer par leur conscience au travail et des certificats de bonne conduite leur étaient attribués.



Le scoutisme féminin se met en place assez tôt puisque a été retrouvée la carte d'inscription d'une éclaireuse datant du 27 mars 1924.

En 1930 c'est la création de la première meute de louveteaux. Ce témoignage d'« Aigle noir » relate des souvenirs remontant à 1930 : « ma mère m'inscrivit à la

meute qui se formait à la colline : « Bagheera », en fut la première cheftaine. En un tour de main, elle sut rassembler une douzaine de gamins turbulents ... mais pleins d'avenir : l'un sera pasteur, mathématiques !... Mais ce qui m'a peut-être le plus marqué, fut le grand



rassemblement régional, au Cap Ferrat, où nous avons eu la visite de Lord Baden Powell, en personne. Un autre souvenir : le Maréchal Lyautey passant en revue le scoutisme cannois sur la Croisette. »

Le scoutisme continua bien après la fermeture de l'école en 1960. Il est vrai que la paroisse protestante avait des liens très forts avec ce lieu «magique» qu'était la colline, tous ces jeunes qui la fréquentaient constituaient un véritable vivier pour le futur.

Et jusqu'en début des années 2000, la Maison continue à accueillir, outre les activités paroissiales, des activités de jeunesse avec l'organisation de camps et de stages de Jeunes, même si le scoutisme traditionnel disparaît à Cannes.



“LA COLLINE” : une présence discrète mais indispensable au service de la jeunesse

1973

« La Colline » d'une grande villa. A deux pas du centre dans un quartier tranquille située tout près de l'avenue de Grasse, elle offre au visiteur une étonnante impression de calme.

Ancienne école primaire, elle abrita des générations d'élèves, tous issus de familles protestantes, qui grandirent sur les bancs de ses classes. Ses murs résonnent encore de ces jeux bruyants qui, à l'heure de la récréation, animaient une cour devenue aujourd'hui le lieu de rassemblement d'un groupe de scouts pendant les congés scolaires.

Car, en 1962, cet établissement dut fermer ses portes essentiellement pour des difficultés financières. Il revint alors à l'Eglise Réformée de Cannes qui se chargea de lui trouver une orientation nouvelle. Les données du problème étaient les suivantes : définir tout d'abord une ligne de conduite qui entre dans le cadre de la paroisse, puis en faire un instrument d'ouverture vers les problèmes de la jeunesse.

Un double objectif plus facile à établir qu'à réaliser. C'est malgré tout à cette tâche que s'est attelé, depuis quelques années, le pasteur North.

A l'origine de cette expérience passionnante, la constatation des insuffisances de l'encadrement de la jeunesse ou, d'une manière plus large, de l'aide à lui apporter pour vaincre certains obstacles propres à son âge, à son désir de liberté. A Cannes, comme d'ailleurs en bien d'autres villes, il existe peu ou pas de maisons capables de recevoir ces adolescents qui ignorent la chaude ambiance d'un foyer familial, errent dans les rues à la recherche d'un local pour passer une ou plusieurs nuits à un prix modique et qui, dans bien des cas, sont à deux doigts de s'engager sur la pente de la délinquance.

Une planche de salut

Avec ses vastes pièces, « la Colline » était toute indiquée pour jouer le rôle de ténor d'accueil, sans pour autant concurrencer la M.J.C. Un rôle qui ne tarda pas à se développer. Nombreux sont ceux qui, sur indications des services sociaux, de la brigade des mineurs ou bien souvent aussi, par oui-dire, s'en viennent, le soir, sonner à sa porte avec l'espoir d'y être hébergés.

Un phénomène assez courant l'hiver, mais qui, l'été venu, prend des proportions plus importantes. A cette époque, dans la « clientèle » traditionnelle, il n'est pas rare de rencontrer des jeunes gens partis avec l'intention de passer d'agréables vacances sur la Côte d'Azur et qui se trouvent sans la moindre ressource après une semaine de congé.

Pour eux tous, « la Colline » c'est un peu une planche de salut en attendant des jours meilleurs. Mais la vocation de cette maison ne s'arrête pas à

ces hôtes de passage qui, d'ailleurs ne sont pas reçus gratuitement. Ils doivent, pour le principe, acquitter quotidiennement une somme variant entre deux et cinq francs, sans compter le prix du repas qu'ils ont la possibilité de prendre au foyer féminin.

La « Colline » vient en aide aussi aux plus défavorisés : les handicapés physiques. Depuis deux ans, en effet, un groupe de jeunes Toulousains arrive à la découverte de Cannes et de sa région, en période estivale. Leur présence constitue un symbole et un exemple : celui du courage et de la joie de vivre malgré l'adversité.

Scoutisme et animation

Mais, aussi nécessaire soit-elle sur le plan de la fréquentation (en 1972, plus de 150 « individus » ont bénéficié de cet asile provisoire) ou dans le domaine moral pour certains cas extrêmes, la vie de cet établissement



Dans leur foyer au cadre sympathique, louveteaux et louvettes découvrent le scoutisme. (Photo Traverso)

ne se limite pas à cette activité d'accueil. Le pasteur North essaye aussi d'intéresser la jeunesse locale en lui proposant diverses formes d'animation.

La liberté est ici encore la règle. Tous les groupes sont admis et peuvent bénéficier des locaux à condition, cependant, de proposer quelque chose et de savoir ce qu'ils veulent faire.

C'est ainsi qu'une petite troupe théâtrale s'est formée et qu'un groupe d'une vingtaine de lycéens avait pris l'habitude de se réunir régulièrement pour étudier les questions posées par la religion. Peu importe si tous les deux éclatèrent par la suite. L'essentiel est qu'un travail de formation ait été effectivement accompli.

Outre ces activités plus ou moins épisodiques, le scoutisme tend à prendre une place pré-

pondérante à « la Colline ». Sous la direction d'un animateur à plein temps, Richard Joy, chargé de tout coordonner, voile, ski, cheval et même karting, sorties dans l'arrière-pays, font partie des préoccupations d'une centaine de jeunes garçons auxquels, dès l'année prochaine, viendront s'adjoindre deux groupes de filles.

Ainsi, dans un avenir proche, lorsque tous les travaux de réfection du dortoir, d'une grande salle d'accueil et de divers locaux seront terminés, « la Colline » sera sans doute prête à rendre d'énormes services à la jeunesse.

Peut-être le centenaire du temps qui sera célébré en 1974, marquera-t-il, en même temps, le véritable renouveau d'un établissement dont la présence est plus que salutaire.



Le succès d'une animation passe sans doute par un minimum d'organisation : élément qui ne semble pas faire défaut aux chefs et cheffaines scouts. (Photo Traverso)